



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417104



FENTE DE RAGVSE.  
OV PORTEURS DE LETTRES.

**L**NTR E ces Ragusins, il y en a quelques-vns qui se-  
vent à porter des lettres à Constantinople, comme  
fonticy les valets de pied. Leur habillement est assez  
bien comanable à leur mestier, car ils portent vne  
petite jupe lulle au corps, boutonnée jusques à la  
ceinture, & le bas retrouffé, ayans avec cela des  
chausses quasi à la pantalonne, mais plus larges, & les fouliers fort  
pointus. Ils portent aussi vne forte de mandale approchant des ju-  
pes de nos carroffiers, mais fort ample, avec vne petite frange au bas  
tout autour du bord, comme aussi au bout des manches, qui font  
courtes & fort estroites, il y a deuant quelques boutons, ils portent  
vne forte de bonnet plat faisant quatre pointes, dont deux se re-  
croque-  
uillent sur le deuant, les deux autres par derriere. Apres auoir dépeint  
les hommes de cette cootrée, ie diray en passant vn mot des femmes,  
qui sont assez laides & mal proprement accomodées, & ont ordi-  
nairement vne coiffure de fine toile de lin, & les femmes nobles le  
portent de soye blanche, ayans leurs chausses auallées jusques aux ra-  
ions, elles portent fort peu du logis, se contentans seulement de regar-  
der les passans par les fenestres, les filles ont encore moins de liberte,  
car elles sont referrees de telle forte qu'on ne les void nullement, si nos  
François estoient sous cette reigle, elles espargeroient beaucoup  
d'argent & de peine, car elles ne feroient si curieuses & superflues en  
leurs habillemens.



FENTE DE RAGVSE,  
OV PORTEURS DE LETTRES.



NRE ces Ragufins, il y en a quelques-vns qui ser-  
uent à porter des lettres à Constantinople, comme  
fonticy les valets de pied. Leur habillement est assez  
bien conuenable à leur mestier, car ils portent vne  
petite jupe iuste au corps, boutonnée iusques à la  
ceinture, & le bas retrouffé, ayans avec cela des  
chausses quasi à la pantalonne, mais plus larges, & les souliers fort  
pointus. Ils portent aussi vne sorte de mandille approchant des ju-  
pes de nos carrossiers, mais fort ample, avec vne petite frange au bas  
tout autour du bord, comme aussi au bout des manches, qui sont  
courtes & fort estroites, il y a deuant quelques boutons, ils portent  
vne sorte de bonet plat faisant quatre pointes, dont deux se recroque-  
uillent sur le deuant, les deux autres par derriere. Apres auoir dépeint  
les hommes de cette contrée, ie diray en passant vn mot des femmes,  
qui sont assez laides & mal proprement accommodées, & ont ordi-  
nairement vne coiffure de fine toile de lin, & les femmes nobles le  
portent de foye blanche, ayans leurs chausses auallées jusques aux ta-  
lons, elles sortent fort peu du logis, se contentans seulement de regar-  
der les passans par les fenestres, les filles ont encore moins de liberté,  
car elles sont reserrées de telle sorte qu'on ne les void nullement, si nos  
Françoises estoient sous cette reigle, elles espargeroient beaucoup  
d'argent & de peine, car elles ne seroient si curieuses & superflües en  
leurs habillemens.

FENTE DE RAGVSE,  
OV PORTEURS DE LETTRES.



NRE ces Ragufins, il y en a quelques-vns qui ser-  
uent à porter des lettres à Constantinople, comme  
fonticy les valets de pied. Leur habillement est assez  
bien conuenable à leur mestier, car ils portent vne  
petite jupe iuste au corps, boutonnée iusques à la  
ceinture, & le bas retrouffé, ayans avec cela des  
chausses quasi à la pantalonne, mais plus larges, & les souliers fort  
pointus. Ils portent aussi vne sorte de mandille approchant des ju-  
pes de nos carrossiers, mais fort ample, avec vne petite frange au bas  
tout autour du bord, comme aussi au bout des manches, qui sont  
courtes & fort estroites, il y a deuant quelques boutons, ils portent  
vne sorte de bonet plat faisant quatre pointes, dont deux se recroque-  
uillent sur le deuant, les deux autres par derriere. Apres auoir dépeint  
les hommes de cette contrée, ie diray en passant vn mot des femmes,  
qui sont assez laides & mal proprement accommodées, & ont ordi-  
nairement vne coiffure de fine toile de lin, & les femmes nobles le  
portent de foye blanche, ayans leurs chausses auallées jusques aux ta-  
lons, elles sortent fort peu du logis, se contentans seulement de regar-  
der les passans par les fenestres, les filles ont encore moins de liberté,  
car elles sont reserrées de telle sorte qu'on ne les void nullement, si nos  
Françoises estoient sous cette reigle, elles espargeroient beaucoup  
d'argent & de peine, car elles ne seroient si curieuses & superflües en  
leurs habillemens.